

# BIBLIOGRAPHIE

## Licence 1

1<sup>o</sup> semestre

**2025-2026**

*Dernière mise à jour le 05.09.2025*

### **Table des matières**

**Philosophie générale**

**Histoire de la philosophie**

**Philosophie morale**

**Philosophie générale complémentaire**

**Logique et philosophie 1 S1**

**Initiation à une science 1**

**Textes philosophiques en langue étrangère (T.P.L.E.)**

**Entraînement à l'expression écrit**

**Prise de parole et présentation d'une argumentation**

### Lundi 8h-10h : Guillaume Lequien : « L'amour »

On se représente souvent l'amour comme un don inconditionnel, où l'individu est appelé à s'abandonner entièrement dans l'espoir de ne faire qu'un avec autrui, soumis ensemble à la même passion mystérieuse et irrationnelle. Mais cette conception de l'amour ne risque-t-elle pas de justifier la dépendance consentie à autrui, voire la soumission à un rapport de domination exclusive ? On tentera d'abord de clarifier l'extension du concept d'amour, écartelé entre un simple affect passif vécu à distance et un engagement relationnel complet, puis on analysera les rationalisations théoriques modernes de la passion amoureuse, et on s'interrogera finalement sur les enjeux politiques de l'union amoureuse et sur les limites éthiques qui rendent pensable une relation amoureuse saine.

Chaque séance sera centrée sur le commentaire d'un texte philosophique de quelques pages donné au préalable, et sur l'analyse d'une scène extraite d'une œuvre cinématographique.

#### Bibliographie indicative

Platon, *Le Banquet*, GF Flammarion 1998 : en particulier le discours d'Aristophane 189c-193d et le discours de Diotime 201d-212c

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, GF Flammarion 2004, 1155a-1172a

Lucrèce, *De la nature*, GF Flammarion 1997, IV, vers 1030-1191

Descartes & Chanut, *Lettres sur l'amour* (1er décembre 1646-6 juin 1647), 1001 nuits, 2013

Spinoza, *Éthique* (1670), Seuil 1988, partie III "Des affects", propositions 13 à 59

Beauvoir, *Le deuxième sexe* (1949), Gallimard Folio, tome II, chapitre 12 "L'amoureuse"

Nozick, *Méditations sur la vie* (1989), Odile Jacob 1994, chapitre 7 "Le lien amoureux"

Tronto, *Un monde vulnérable, pour une politique du care* (1993), La découverte 2009, chapitres 4-6

Bell hooks, *A propos d'amour* (1999), éditions divergences 2022, chapitre 1

Ogien, *Philosopher ou faire l'amour* (2014), Le livre de poche 2015, chapitres 5, 7, 9

Garcia, *La conversation des sexes, philosophie du consentement* (2021), Flammarion Champs essais 2023, chapitres 2, 5, 6

Brugère, *Désaimer. Manuel d'un retour à la vie*, Flammarion 2024

### Mardi 8h-10h : Marco PASSINI : "La pensée"

Nous pensons tous, et, si l'on en croit Descartes, il n'y a rien que nous connaissions mieux que notre propre pensée, « qui est tellement en nous, que nous en sommes immédiatement connaissants ». Pourtant, dès que nous essayons de préciser ce que « penser » veut dire, nous tombons rapidement dans de grands embarras. La nature de la pensée nous apparaît d'emblée comme presque insaisissable : est-ce une chose, une expérience, une faculté, un acte ? Il est également difficile de formuler le rapport pourtant si intime entre le sujet et la pensée qui le traverse. Le « je » est-il auteur ou simple spectateur de sa pensée ? Y a-t-il toujours un « je » lorsque la pensée cesse ? Et puis, en quel sens la pensée serait-elle « en nous » ? Il semble aussi peu défendable de la situer dans un lieu matériel que de la concevoir comme séparée à la fois du corps humain et du monde extérieur. Ce cours explorera les réponses possibles à ces questions fondamentales, à partir de l'étude de textes classiques de l'histoire de la philosophie. Il s'efforcera de relier ces interrogations à des problèmes contemporains, comme la crise de l'attention ou l'émergence des intelligences artificielles, et invitera à une réflexion sur la philosophie elle-même, conçue comme pratique de la pensée.

#### Bibliographie indicative :

ARENDRT Hannah, *La vie de l'esprit*, Paris, PUF, 2013, Volume I (« La pensée »).

ARISTOTE, *De l'âme*, Paris, Vrin, 1995.

DELEUZE Gilles, *Différence et répétition*, Paris, PUF, 1993, chapitre III (« L'image de la pensée »).

DESCARTES René, *Méditations métaphysiques : Objections et réponses suivies de quatre lettres*, Paris, Flammarion, 2011.

FREGE Gottlob, *Écrits logiques et philosophiques*, Paris, Seuil, 1994, « La pensée ».

HEIDEGGER Martin, *Qu'appelle-t-on penser ?*, Paris, PUF, 2014.

HUSSERL Edmund, *Méditations cartésiennes : introduction à la phénoménologie*, Paris, Vrin, 1992.

KANT Immanuel, *Critique de la raison pure*, Paris, Flammarion, 2006.

NIETZSCHE Friedrich, *Par-delà bien et mal*, Paris, Flammarion, 2022, paragraphes 16 et 17.

PLATON, *Théétète*, Paris, Flammarion, 2016.

———, *La République*, Paris, Flammarion, 2016.

WITTGENSTEIN Ludwig, *Recherches philosophiques*, Paris, Gallimard, 2014, paragraphes 316-362

---

### **Mardi 14h-16h : Auriane Simalla : « La personne »**

---

### **Mercredi 14h-16h : Florian RADA: « Le sujet »**

Nous abordons dans ce cours la question du sujet en croisant différentes perspectives. Du point de vue logique, le sujet est ce dont on dit quelque chose, et peut apparaître comme ce qui supporte le sens d'une proposition. Serait-il, dès lors, le point dans lequel s'articulent le discours et la réalité, le lieu où se joue l'ancrage de notre parole dans ce dont on parle ? Une telle propriété du sujet a pu être fondée dans son privilège ontologique ou métaphysique : prenant la place de la substance, c'est-à-dire de ce qui demeure à travers le changement, le sujet serait ce autour de quoi s'articule l'expérience du monde, sa représentation. Il serait donc à la fois ce qui pense, ce qui connaît, ce qui veut ou encore ce qui agit. Ce que l'on a parfois appelé la « métaphysique du sujet » ouvre cependant, et surtout, une interrogation sur le sens de l'expérience du monde et des objets de ce monde : quel rôle et quelle place a le sujet dans la construction d'un tel sens ? L'expérience dont on parle est-elle fiable, exhaustive, voire tout simplement cohérente ? Ces questions débouchent sur une remise en question de l'idée d'une transparence à soi du sujet comme fondement de celui-ci, et permettra de se pencher sur les tensions qui viennent décentrer l'expérience que fait le sujet de lui-même, et par voie de conséquence, de ce qui l'entoure. On examinera la pertinence de conserver le concept de « sujet » alors même que celui-ci apparaît non seulement comme décentré, mais également comme acentrique.

#### **Bibliographie indicative :**

*Note : ces indications ne présentent pas un programme de lecture, mais simplement un aperçu des principaux textes qui seront utilisés dans le cours. Elles présentent un ensemble de points de repères, et non un programme de lectures impératives pour le cours.*

PLATON, *Phèdre*, 245 C – 249 D ; tr. L. Brisson, Paris, GF-Flammarion, 2004, pp. 116-123.

ARISTOTE, *Métaphysique*, Z, 3 ; tr. J. Tricot, Paris, Vrin, 2003, vol. 1, pp. 352-357.

ARISTOTE, *De l'âme*, II, 1-3 ; tr. J. Tricot, Paris, Vrin, 2010, pp. 87-108.

- AUGUSTIN D'HIPPONE, *Confessions*, X, ch. VIII-XXVII ; tr. J. Trabucco, Paris, GF-Flammarion, 1964, pp. 209-230.
- MAITRE ECKHART, *De l'homme noble* ; tr. A. de Libéra dans *Traité et sermons*, Paris, GF-Flammarion, 1995, pp. 173-183.
- DESCARTES, René, *Méditations métaphysiques* (1641), I-III ; AT IX, 13-42 pour la traduction du Duc de Luynes.
- HOBBS, Thomas, *Léviathan* (1651), en particulier ch. 21 ; tr. G. Mairet, Paris, Gallimard, 2000, pp. 336-353.
- PASCAL, Blaise, *Pensées* (posth. 1670), 226-234 (Sellier), par ex. dans l'édition de G. Ferreyrolles, Paris, Livre de Poche, 2000, pp. 158-172.
- LEIBNIZ, Gottfried Wilhelm, *Discours de métaphysique* (1686), en particulier art. 8-16 et art. 34-35 ; éd. M. Fichant, Paris, Gallimard, 2004, pp. 159-178 et pp. 211-215.
- LOCKE, John, *Essai concernant l'entendement humain* (1690), II, ch. 27 ; tr. J.-M. Vienne, Paris, Vrin, 2001, pp. 511-542.
- HUME, David, *Traité de la nature humaine* (1739-1740), livre I, IV, sec. VI ; tr. M. Malherbe, Paris, Vrin, 2022, pp. 439-455.
- KANT, Emmanuel, *Critique de la raison pure* (1781, 1787), §§ 16-19 (B 129-142) et Paralogismes de la raison pure (B 399-428) ; tr. A. Delamarre et F. Marty dans *Œuvres philosophiques*, Paris, Gallimard, « La Pléiade » 1980, vol. 1, pp. 851-860 et pp. 1046-1066.
- KANT, Emmanuel, *Les Progrès de la métaphysique* (posth. 1804), Première section, [Des intuitions *a priori*], Ak. XX, 266-271 ; tr. A. Grandjean, Paris, GF-Flammarion, 2013, pp. 89-95.
- HEGEL, Georg Wilhelm Friedrich, *Phénoménologie de l'esprit* (1807), Préface ; tr. J.-P. Lefebvre, Paris, Aubier-Montaigne, 1991, pp. 27-76.
- NIETZSCHE, Friedrich, *Par-delà bien et mal* (1886), §§ 16-17 ; tr. C. Heim dans *Œuvres philosophiques complètes*, Paris, Gallimard, 1971, vol. VII, pp. 34-35
- NIETZSCHE, Friedrich, *Généalogie de la morale* (1887), Deuxième dissertation ; tr. I. Hildenbrand et J. Gratien dans *Œuvres philosophiques complètes*, Paris, Gallimard, 1971, vol. VII, pp. 251-287.
- FREUD, Sigmund, *Métapsychologie* (1915-1917), en particulier « Pulsions et destins de pulsions », « Le refoulement » et « L'inconscient » (les trois textes de 1915) ; tr. J. Laplanche et J.-B. Pontalis, Paris, Gallimard, pp. 11-121.
- HUSSERL, Edmund, *Méditations cartésiennes* (1929-1931), Première méditation ; tr. M. de Launay, Paris, Puf, 1994, pp. 49-70.
- HEIDEGGER, Martin, *Être et temps* (1927), §§ 9-11 ; tr. E. Martineau, Hors-commerce, 1985, pp. 54-61.
- WITTGENSTEIN, Ludwig, *Recherches philosophiques* (posth. 1953), §§ 398-412 ; tr. F. Dastur, M. Elie, J.-L. Gautero, D. Janicaud et E. Rigal, Paris, Gallimard, 2004, pp. 176-181.
- FOUCAULT, Michel, *Les mots et les choses* (1966), ch. 9, Paris, Gallimard, 1966, pp. 314-354.
- FOUCAULT, Michel, « Le sujet et le pouvoir » (1982), dans *Dits et Écrits*, éd. D. Defert et F. Ewald, Paris, Gallimard, 1994, t. IV, pp. 222-243.

---

**Mercredi 17h-19h : Lucas de Dietrich : « L'amour »**

« Le fondement de tout bien et de tout mal est l'Amour en tant qu'il tombe sur un certain objet », affirme Spinoza par deux fois dans son œuvre (ici : *Court traité*, partie II, chapitre XIV, traduction C. Appuhn). L'enjeu monumental de ce cours est là : il n'en va de rien moins que de tout bien et de tout mal, de toute notre félicité et de toute notre misère. Il importe donc d'interroger la nature de cette

relation spécifique que l'amour désigne, ainsi que les termes par-là mis en rapport et affectés—sujet aimant d'un côté, objet d'amour de l'autre. Or parmi les objets susceptibles d'être aimés, autrui, qui rend possible une forme de réciprocité en tant qu'il peut être à la fois sujet et objet de la relation, mérite une attention particulière. Pour ne pas en rester à une conception agonistique et aliénante de l'amour, conçu suivant le modèle de la possession et de la jouissance de l'objet aimé qui, parce qu'il doit être gagné et risque toujours d'être perdu, implique une logique concurrentielle et s'accompagne d'affects tristes, nous nous efforcerons de comprendre au gré de quel renversement théorique nous pouvons déployer une conception libre et joyeuse de l'amour.

### Bibliographie indicative :

PLATON, *Le banquet*, Flammarion, 2016

ARISTOTE, *Ethique à Nicomaque*, en particulier livres VIII à X, Vrin, 1990

MONTAIGNE, *Essais*, livre I, ch. 27 « De l'amitié », Gallimard, Folio classique, 2009

SPINOZA, *Ethique*, dans OEuvres complètes IV, Presses Universitaires de France, 2020

SCHOPENHAUER, *Le monde comme volonté et comme représentation*, Suppléments, ch. XLIV, Presses Universitaires de France, 2014

STENDHAL, *De l'amour*, Gallimard, Folio Classique, 1980 SIMMEL, *Philosophie de l'amour*, en particulier « Quelques réflexions sur la prostitution dans le présent et dans l'avenir », Rivages, 1991

SARTRE, *L'être et le néant. Essai d'ontologie phénoménologique*, en particulier partie III. « Le pour-autrui », Gallimard, Tel, 1976

BEAUVOIR, *Le deuxième sexe, tome II: L'expérience vécue*, Gallimard, Folio essais, 1986

BARTHES, *Fragments d'un discours amoureux*, Seuil, Tel Quel, 1977

---

### Jeudi 11h-13h : Juliette Chiche : « L'inconscient »

L'inconscient désigne une forme d'inconscience et renvoie à un manquement plus qu'à un manque. L'individu inconscient est désinvolte, insensé, irresponsable. On est inconscient par omission, négligence, inattention. En ce sens, l'inconscient est le contraire de l'esprit. Ce négatif de la conscience semble alors devoir être transformé en conscience, qui est la condition du gouvernement de soi. Mais cette sagesse n'est-elle pas une illusion, celle d'une transparence et d'une liberté ? La sagesse n'est-elle pas folie ? Cependant cet excès de soi sur une conscience toujours englobée du fait de sa faible amplitude est peut-être une condition de nature. L'inconscient est aussi l'attribut neutre, en un sens descriptif et non normatif, de représentations insensibles. On ne peut pas ne pas avoir des représentations obscures qui soutiennent les représentations distinctes. Toutefois l'approfondissement de l'idée d'inconscient fait vaciller ce conditionnement du conscient par l'inconscient. N'est-il pas aussi une aliénation, un ensemble de processus refoulés et lancinants paralysant l'individualité sociale ? Nous verrons que cette altérité peut être pensée comme collective et constitutive, et examinerons l'intérêt qu'il y a à la déchiffrer pour comprendre l'homme, ses productions, ses créations et ses institutions.

### Bibliographie indicative

PLATON, *Apologie de Socrate*, 20c-33e, Paris, GF-Flammarion, 2017

– *Alcibiade*, 129a-135e, Paris, GF-Flammarion, 2000

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, livre III, Paris, GF-Flammarion, 2004

SPINOZA, *Éthique*, livre III, Paris, GF-Flammarion, 1996

LOCKE, *Identité et différence*, Paris, Points essais, 1998

LEIBNIZ, *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, livre II, chapitre 21, Paris, GF-Flammarion, 1990

ROUSSEAU, *Les rêveries du promeneur solitaire*, 5e Promenade, Paris, les classiques de Poche, 2011

KANT, *Anthropologie d'un point de vue pragmatique*, chapitres 1 à 7, Paris, Vrin, 1994

SCHOPENHAUER, *Le monde comme volonté et représentation*, livre II, Paris, Folio essais, 2009  
FREUD, *Introduction à la psychanalyse*, Paris, Payot, 1991  
– *Le délire et les rêves dans la Gradiva de W. Jensen*, Paris, Folio essais, 2002  
– *Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci*, Paris, Folio bilingue, 1991  
– *Le Malaise dans la culture*, Paris, GF-Flammarion, 2010  
LEVI-STRAUSS, *Structures élémentaires de la parenté*, Paris, Éd. EHESS, 2017  
JANKELEVITCH, *Traité des vertus III*, chapitre 2, Paris, Champs essais, 2019  
RICŒUR, *De l'interprétation*, livre I, Paris, Points essais, 2001  
HABERMAS, *Connaissance et intérêt*, chapitre 12, Paris, Tel Gallimard, 2006

---

#### **Jeudi 18h-20h : Vincenzo Piro : «La subjectivité**

Dès qu'on s'interroge sur la nature de son évidence, le concept de subjectivité devient problématique : de quelle manière s'aperçoit-on que nous sommes une subjectivité ? Faut-il la concevoir en opposition au monde, et donc comme la manifestation d'une scission originaires ? L'évidence qu'elle manifeste réside-t-elle dans son caractère envoutant ? Quelle serait la bonne manière de caractériser et de reconnaître la relation du sujet à ce qui l'entoure ? Et, *ad intra*, quel rapport entretient-il avec la pensée ? On cherchera à mettre en évidence des variations autour de ces questions, en prenant comme point de référence trois auteurs, du XVII<sup>ème</sup> siècle : Descartes, Pascal et Malebranche. On analysera ainsi les raisons qui ont conduit à caractériser la subjectivité parfois comme évidente, parfois comme obscure et inaccessible, en accordant une attention particulière à sa fréquente sémantisation spatiale au moyen du couple de concepts « intérieur/extérieur ». On prolongera enfin la réflexion vers les débats contemporains, et tout particulièrement phénoménologiques, concernant la « primauté » de la subjectivité et son articulation problématique avec le monde.

#### **Bibliographie indicative :**

R. Barbaras, *Le Tournant de l'expérience : Recherches sur la philosophie de Merleau-Ponty*, Paris, Vrin, 1998  
V. Carraud, *L'invention du moi*, Paris, Puf, 2010  
R. Descartes, *Regulae ad directionem ingenii*, in *Œuvres philosophiques*, Tome I, Paris, Garnier, 2010  
R. Descartes, *Méditations métaphysiques*, Paris, GF, 1992  
R. Descartes, *Les Passions de l'âme*, Paris, Le livre de Poche, 1990  
L. Devillairs, *Philosophie de Pascal*, Paris, Puf, 2022  
M. Gueroult, *Étendue et psychologie chez Malebranche*, Paris, Vrin, 1987  
N. Malebranche, *De la recherche de la vérité*, Paris, Vrin, 2006  
M. Merleau Ponty, *Le visible et l'invisible*, Paris, Gallimard, 1988  
M. Merleau Ponty, *L'union de l'âme et du corps chez Malebranche, Maine de Biran et Bergson*, Paris, Vrin, 1997  
B. Pascal, *Pensées*, Paris, Garnier, 2011  
J. Patočka, *Intériorité et monde*, Paris, Vrin, 2023  
P. Ricoeur, *Soi-même comme un autre*, Paris, Points, 2015

---

#### **Vendredi 10-12h : Lucie LEBRETON : « L'inconscient »**

Employé comme un adjectif, le terme « inconscient » désigne l'état de l'individu provisoirement privé de conscience, ou de celui qui n'a pas su prendre conscience des conséquences prévisibles de

son action. Mais l'on parlera alors d'« inconscience » plutôt que d'« inconscient ». Employé comme un substantif, le terme implique un contenu positif et renvoie à un vaste domaine d'expériences où l'individu comprend que ses pensées, ses sentiments, ses paroles ou ses actions échappent pour une part à sa connaissance et à sa volonté, et découvre, selon la célèbre formule de Freud, qu'il « n'est pas maître dans sa propre maison ». L'inconscient n'est plus alors pensé comme un simple défaut de conscience ; c'est bien plutôt la conscience qui peut désormais apparaître comme une modalité secondaire et même superficielle du psychisme. Mais fait-on véritablement l'expérience de l'inconscient ? Dans la mesure où une expérience est consciente, son contenu est, par définition, conscient. L'inconscient deviendrait alors conscient et cesserait d'être lui-même. Il serait donc plus juste de dire que le concept d'inconscient se présente comme une hypothèse explicative permettant de rendre compte de tout un faisceau d'expériences incompréhensibles autrement. La question est alors de savoir dans quelle mesure ce dépassement de l'expérience est nécessaire et légitime. Nous verrons en effet que le concept d'inconscient exige de repenser le sujet à nouveaux frais, non seulement parce qu'il interroge la liberté et la responsabilité dont on le croit pourvu, mais encore parce qu'il brouille la distinction classique entre corps et esprit.

### Bibliographie indicative :

- Descartes René, *Méditations métaphysiques*, Paris, GF-Flammarion, 1992, Méditation II.
- *Principes de la philosophie*, Partie I, art. 9, in *Œuvres philosophiques III*, Paris, Classiques Garnier, 1998, p. 95-96, et dans le même vol. lettre à Chanut du 6 juin 1647, p. 736-742.
- Leibniz Gottfried Wilhelm, *Nouveaux Essais sur l'entendement humain*, Paris, GF-Flammarion, 1990, Préface et livre II, ch. 1.
- Schopenhauer Arthur, *Le Monde comme volonté et comme représentation*, trad. A Burdeau, Paris, PUF, 2014, notamment Suppléments XIV et XIX.
- Nietzsche Friedrich, *Le Gai savoir*, trad. P. Wotling, Paris, GF-Flammarion, 2007, § 11, 333, 354, 357.
- *Par-delà bien et mal*, trad. P. Wotling, Paris, GF-Flammarion, 2014, § 3, 16-23, 24, 36, 230.
- Bergson Henri, *Matière et mémoire. Essai sur la relation du corps à l'esprit*, Paris, PUF, 2012.
- *L'Energie spirituelle*, Paris, PUF, 2017, « La conscience et la vie », « Le rêve » et « Le souvenir du présent et la fausse reconnaissance ».
- *La pensée et le mouvant*, Paris, PUF, 2013, ch. 5 « La perception du changement ».
- Freud Sigmund, *L'Interprétation des rêves*, trad. Y. Meyerson, Paris, PUF, 1993, ch. VII.
- *Métapsychologie*, trad. J. Laplanche et J.-B. Pontalis, Paris, Gallimard, coll. Folio-Essais, 1995, « L'Inconscient » et « Appendice : Note sur l'inconscient en psychanalyse ».
- *Introduction à la psychanalyse*, trad. S. Jankélévitch, Paris, Payot, 2002, ch. 18. 19.
- *Le Moi et le ça*, trad. J. Laplanche, Paris, Payot, 2010, ch. 1 « Conscience et inconscient ».
- Durkheim Émile, *Le Suicide*, Paris, PUF, 2024.
- Alain [Chartier Émile], *Éléments de philosophie*, Paris, Gallimard, coll. « Folio-Essais », 2004, Partie II, ch. 16, « Note sur l'inconscient ».
- *Propos II*, Paris, Gallimard, Pléiade, 1970, « Propos du 30 juin 1923 », p. 561-562.
- Sartre Jean-Paul, *L'Être et le néant*, Paris, Gallimard, 2013, Partie 1, ch. 2 « La mauvaise foi » ; Partie IV, ch. 2. I. « La psychanalyse existentielle ».
- Popper Karl, *Conjectures et réfutations. La croissance du savoir scientifique*, Paris, Payot, 1985, ch. 1, p. 65-68.

Ce cours portera sur la notion d'imagination. Il y sera d'abord question de l'imagination *reproductrice*, c'est-à-dire cette faculté par laquelle l'esprit constitue un « décalque » des choses perçues. Par cette opération, l'esprit se rend capable de convoquer librement l'image de choses absentes. Nous nous demanderons alors dans quelle mesure cette reproduction de l'objet perçu assure sa connaissance (par élimination de ses déterminations contingentes) ou si au contraire l'esprit tend à s'égarer dès qu'il s'écarte du sol de la perception. Afin de lever cette contradiction, nous proposerons une nouvelle définition de l'imagination, dorénavant pensée comme active et libérée d'une approche strictement gnoséologique. Dans cette perspective, l'imagination doit être dite *productrice* en ce qu'elle permet la création d'œuvres d'art ou d'outils techniques, c'est-à-dire la production d'entités qui n'ont pas leur pendant dans le réel. En dernier lieu, nous interrogerons la supposée dichotomie entre « imaginer » et « percevoir » pour penser la structuration imaginative du perçu. En outre, il nous faudra étudier les implications sociales d'une telle structuration.

### Bibliographie indicative :

ARISTOTE, *De l'âme*, livre III, Tel Gallimard, trad. E. Barbotin, 1994

PASCAL, *Pensées* (Lafuma 44), Éditions du Seuil, Points, 1962

HUME, *Traité de la nature humaine*, Livre I, « L'origine de nos idées », Vrin, trad. Michel Malherbe, 2022

KANT, *Critique de la raison pure*, « Analogies de l'expérience », PUF, trad. André Tremesaygues et Bernard Pacaud, 2012

KANT, *Critique de la faculté de juger*, §59, GF, trad. Alain Renault, 2015

RYLE, *La notion d'esprit*, VIII. L'imagination, Payot, trad. Suzanne Stern-Gillet, 2005

BERGSON, *Les deux sources de la morale et de la religion*, II. La religion statique, III. La religion dynamique, GF, 2012

BACHELARD, *L'Air et les songes. Essai sur l'imagination du mouvement*, Livre de Poche, Biblio Essais, 1992

SARTRE, *L'imaginaire*, « La vie imaginaire », Folio Essais, 1986

RICŒUR, *L'Imagination. Cours à l'Université de Chicago*, Seuil, 2024

SIMONDON, *Imagination et invention (1965-1966)*, « III. Le contenu affectivo-cognitif des images », PUF, 2014

CASTORIADIS, *L'institution imaginaire de la société*, « III. L'institution et l'imaginaire : premier abord », Seuil, Points Essais, 1999

TAYLOR, *Modern social Imaginaries*, Public Planet Books, 2004

GOMBRICH, *L'Art et l'illusion*, « Première partie : les limites de la ressemblance », trad. Guy Durand, Paris, Gallimard, 1996

---

### **Jeudi 08h-10h : Stéphane Floccari : “La conscience”**

La conscience est ce par quoi l'homme fait l'expérience de son existence et du monde. La diversité de ce dont elle est l'expérience, soit de ce qu'elle peut contenir ou prendre pour objet, pose le problème de son unité pour qu'elle soit déterminable en tant que *la* conscience. Telle est, en effet, la condition pour qu'un rapport existe entre chacune des expériences : celles-ci exigent une structure

commune et unique pour être celles de tel sujet singulier plutôt que de tel autre et pour ne pas se dissoudre dans un processus sans identité. Comment, et sur quel fondement, le sujet conscient peut-il lui-même produire et garantir le champ dans lequel sa propre unité s'inscrit et s'ouvre à la fois à la transcendance des choses et du monde ? Si c'est par un acte de connaissance qui lui permet de viser telle chose ou tel objet, se peut-il que cet acte lui-même échappe à l'activité du sujet conscient ? Si tel est le cas, qu'est-ce qui permet au sujet de savoir qu'il existe objectivement et que sa propre existence ne repose pas sur une simple illusion solipsiste qui le priverait, en même temps que de l'objet et de toute altérité, d'une identité à soi ? De telles interrogations ne doivent pas occulter les dimensions existentielles de la conscience et la spécificité de sa forme morale.

### Bibliographie indicative

- ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, tr. fr. R. Bodeüs, GF-Flammarion, 2004.  
 LOCKE, *Essai sur l'entendement humain*, II, XXVII, éd. Balibar, Seuil, 1998.  
 DESCARTES, *Méditations métaphysiques*, éd. Beyssade, GF-Flammarion, 2011.  
 MALEBRANCHE, *De la recherche de la vérité*, livre troisième, deuxième partie, chapitre VII, Vrin-CNRS, 1962.  
 LEIBNIZ, *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, II, XXVII, § 10, GF-Flammarion, 1992.  
 ROUSSEAU, *Émile ou de l'éducation*, livre quatrième, GF-Flammarion, 1966.  
 KANT, *Critique de la raison pure*, tr. fr. Alain Renaut, GF-Flammarion, 2021.  
 - *Critique de la raison pratique*, tr. fr. J.-P. Füssler, GF-Flammarion, 2003.  
 HEGEL, *Phénoménologie de l'esprit*, tr. fr. Jean Hyppolite, Aubier, 1941.  
 KIERKEGAARD, *Le concept de l'angoisse et Traité du désespoir*, livre III et livre IV, chapitre 1, tr. fr. K. Ferlov et J.-P. Gateau, Gallimard, « TEL », 1990.  
 NIETZSCHE, *La généalogie de la morale*, Deuxième dissertation, tr. fr. C. Heim, I. Hildenbrand et J. Gratién, Gallimard, 1971.  
 - *Le Gai Savoir*, § 11, 354, tr. fr. P. Wotling, GF-Flammarion, 1997.  
 - *Par-delà bien et mal*, § 3, tr. fr. C. Heim, I. Hildenbrand et J. Gratién, Gallimard, 1971.  
 FREUD, *Le moi et le ça*, chapitre premier, tr. fr. J. Laplanche, Payot, 1981.  
 HUSSERL, *Recherches logiques*, V, tr. fr. H. Élie et A. Kelkel, P.U.F., 1993.  
 - *Méditations cartésiennes*, éd. Lavigne, Vrin, 2008.  
 JANKÉLÉVITCH, *La mauvaise conscience*, Champs-Flammarion, 2019.  
 SARTRE, *La transcendance de l'ego*, et *Conscience de soi et connaissance de soi*, précédé de l'article « Une idée fondamentale de la phénoménologie de Husserl, l'intentionnalité », Vrin 2003.  
 LACAN, *Le Séminaire II : Le moi dans la théorie et dans la technique de la psychanalyse*, Seuil, 1978.  
 - *Écrits*, Seuil, 1966.

## Histoire de la philosophie

### Lundi 11h-13h : Isabelle Vogtensperger : « Mesure, proportion, harmonie, dans la pensée platonicienne »

Ce cours propose d'interroger l'unité conceptuelle de la pensée platonicienne à partir d'un motif transversal : celui d'un **ordre structurant**, fondé sur la mesure, la proportion, la juste répartition. Des dialogues socratiques aux grands textes métaphysiques et politiques, la philosophie de Platon articule une conception normative du réel, où la vérité, la politique, l'éthique, la cosmologie mais aussi l'esthétique, se définissent toujours par un principe d'ordonnement.

Qu'il s'agisse de l'équilibre des parties de l'âme (dans le *Phèdre* et la *République*), de la hiérarchie fonctionnelle de la cité (dans la *République*), du mélange mesuré des éléments par le demiurge selon les lois mathématiques de la proportion (dans le *Timée*), de la composition des plaisirs et des souffrances dans la recherche du bien (dans le *Philèbe*), ou encore, de la métaphore du filage comme figure du tissage harmonieux du pouvoir et des lois (dans le *Politique*), c'est toujours un même

schème d'intelligibilité qui est à l'œuvre : faire tenir ensemble le multiple par une forme d'unité ordonnée.

Ce paradigme du *bon ordre* traverse ainsi les registres épistémologique, moral, politique, cosmologique et esthétique, et constitue l'un des principes directeurs les plus structurants de la philosophie platonicienne, que nous nous proposons d'explorer.

### Bibliographie provisoire :

#### Platon

- *Phédon*, éd. et trad. Monique Dixsaut, Paris, GF-Flammarion, 1991.
- *Gorgias*, éd. et trad. Monique Canto-Sperber, Paris, GF-Flammarion, 1993.
- *Timée*, éd. et trad. Luc Brisson, Paris, GF-Flammarion, 1994.
- *Protagoras*, éd. et trad. Frédérique Ildefonse, Paris, GF-Flammarion, 1998.
- *Le Politique*, éd. et trad. Luc Brisson et Jean-François Pradeau, Paris, GF-Flammarion, 2001.
- *Philèbe*, éd. et trad. Jean François Pradeau, Paris, GF-Flammarion, 2002.
- *Phèdre*, éd. et trad. Luc Brisson, Paris, GF-Flammarion, 2004.
- *La République*, éd. et trad. Georges Leroux, Paris, GF-Flammarion, 2004.
- *Théétète*, éd. et trad. Michel Narcy, Paris, GF-Flammarion, 2016.

---

#### Mardi 8h- 10h : Pierre-Antoine Adad : « Platon, *Le Politique* »

Le cours s'attachera à suivre la réflexion que le dialogue conduit sur l'art politique. Cette étude nous permettra d'éclairer l'articulation opérée par Platon particulièrement entre savoir, politique, technique et philosophie.

Cette lecture du *Politique* visera également à constituer une forme d'introduction plus générale à la philosophie platonicienne, non seulement sur un plan doctrinal (par l'étude du concept de Forme intelligible, par exemple), mais aussi sur un plan plus formel (en s'intéressant à ce que ce dialogue dit de la méthode dialectique de Platon, ou encore de l'usage qu'il fait du matériau mythique).

### Bibliographie

Avant la rentrée universitaire, il conviendra de se procurer et de lire l'œuvre dans l'édition suivante : Platon, *Le Politique*, traduction et édition de Luc Brisson et Jean-François Pradeau, GF, 2011.

On pourra également – et, idéalement, au préalable – lire ou se familiariser du moins avec *La République* (en particulier les livres IV, V, VI et VII).

---

#### Mardi 12h-14h : Salima Zouaghi : « La cité et ses marges : l'espace politique chez Platon »

Ce cours explorera le lien entre l'espace et la politique dans l'œuvre de Platon. Platon est représenté comme le philosophe à la main tendue vers les cieux, le philosophe de l'utopie dont le maître, Socrate, est lui-même « *atopos* ». En même temps, c'est ce dernier qui, selon le mot de Cicéron, ancre la philosophie dans la ville. C'est par et pour la cité que Socrate déploie sa maïeutique. Il s'agira donc d'étudier, dans un premier temps, la représentation de Platon comme penseur de l'utopie (la cité idéale de la *République*) afin, par la suite, de réviser cette représentation en soulignant que si le philosophe habite certes les marges de l'espace politique, ce dernier est toutefois nécessaire à l'exercice et la pérennité même de sa discipline.

### Bibliographie :

On lira en priorité *La République*, par exemple dans l'édition Flammarion, coll. « GF », trad. par G. Leroux. On lira ensuite avec profit les *Lois*, en particulier le premier tome (livres un à six), dans la collection « GF », trad. par L. Brisson et J.-F. Pradeau.

---

### Mercredi 11h-13h : André Rivera Arizabelata : « Lire la *République* de Platon »

L'objectif de ce cours est de donner aux étudiants les moyens nécessaires pour aborder la lecture de la *République*, dont le fil conducteur demeure la question : « qu'est-ce que la justice ? ». La réfutation socratique des conceptions traditionnelles et sophistiques de la justice (« la justice consiste à rendre à chacun ce qui lui est dû » ou « la justice est l'intérêt du plus fort ») exige un changement de perspective : l'interrogation sur la justice de l'âme individuelle et du bonheur doit être précédée d'un examen de la cité juste dans son entièreté.

La quête sur l'essence de la justice amène ainsi à une réflexion sur la nature de la *politeia* et sur son organisation. Nous suivons le chemin de l'argumentation de Socrate, qui retrace l'origine de la cité, la manière dont le besoin économique naturel entraîne naturellement une division du travail qui fait naître un risque de guerre toujours latent. De cette manière émerge la nécessité de trouver, pour une cité en proie à la guerre, des réformateurs et des gardiens. Socrate dégage ainsi les conditions de réalisation de la cité juste, une cité qui doit être nécessairement dirigée par ceux qui sont aptes à connaître le Bien véritable. La conclusion est celle de la *Lettre VII* : « le genre humain ne mettra pas fin à ses maux avant que la race de ceux qui, dans la rectitude et la vérité, s'adonnent à la philosophie n'ait accédé à l'autorité politique ou que ceux qui sont au pouvoir dans les cités ne s'adonnent véritablement à la philosophie, en vertu de quelque dispensation divine. »

### Bibliographie

Nous utiliserons l'édition suivante :

PLATON, *La République*, traduction et présentation par G. Leroux, Paris, GF, 2016.

Il conviendra de se procurer l'ouvrage et de lire les livres I-V avant la rentrée universitaire. Une bibliographie plus détaillée concernant les études qui accompagneront notre lecture sera distribuée en cours.

---

### Judi 8h-10h : Joyce Brunet-Jailly : « Vie de roi, de pluvier, de poumon marin : le plaisir selon Platon »

L'agréable est-il question de goût ou bien de science ? Est-ce le plaisir qui nous fait aller contre ce que nous estimons bon, ou bien notre ignorance ? Est-il possible de se former en plaisirs comme en toute autre chose ? Le cours aura pour objet la façon dont, chez Platon, plaisir et science se mêlent, en proposant un chemin allant du *Protagoras* au *Philèbe*, en passant par le *Gorgias* et *La République*.

On lira avec profit et à son gré pendant les vacances l'un ou l'autre des dialogues cités, par exemple dans les éditions GF, ou bien dans les *Œuvres complètes* éditées par Luc Brisson.

### Bibliographie

Platon, *Œuvres complètes*, Luc Brisson (éd.), Paris, Flammarion, 2011.

Platon, *Gorgias*, Monique Canto-Sperber (trad.), Paris, Flammarion, 2007.

Platon, *La République*, Georges Leroux (éd.), Paris, Flammarion, 2025.

Platon, *Le Philèbe*, Jean-François Pradeau (trad.), Flammarion, coll. « GF », 2002.

« Or, se révéler capable de réaliser dans les corps comme dans les âmes toute la beauté et toute l'excellence possibles, tel est du moins le devoir absolu d'une éducation bien comprise » affirmait définitivement au livre VII *des Lois*, l'étranger d'Athènes. Et, derrière le masque de l'étranger, c'est bien l'ambition d'un Platon éducateur et législateur qui se devine. Ainsi, au fil d'une réflexion articulée autour de la problématique de la formation de l'homme grec, le cours sera pensé sous le prisme d'une introduction à la philosophie platonicienne. À travers la lecture et l'analyse des textes fondamentaux, la question de l'éducation se donnera à voir dans toute sa richesse et ses implications multiples - éthiques, politiques et métaphysiques.

Les étudiants sont donc invités à lire *la République* de Platon en faisant débiter leur lecture par le livre III. Ils pourront s'appuyer sur l'édition de poche disponible en G-F Flammarion ou bien recourir aux *Œuvres complètes* dirigées par Luc Brisson.

### **Bibliographie indicative**

- DIXSAUT, M., *Platon, Le désir de comprendre*, Vrin, 2003.
- JAEGER, W., *Paideia. La formation de l'homme grec*, Andrew Dreyver (trad.), Paris, Gallimard, 1988.
- PLATON, *Œuvres complètes*, Luc Brisson (éd.), Paris, Flammarion, 2011.
- PLATON, *Gorgias*, Monique Canto-Sperber (trad.), Paris, Flammarion, 2007.
- PLATON, *La République*, Georges Leroux (éd.), Paris, Flammarion, 2008.

La question du courage (*andreia*) est centrale chez Platon : de l'*Apologie de Socrate* à la *République* en passant par le *Phédon* et le *Lachès*, il est question de cette « vertu », qui doit selon lui être mieux définie que la tradition épique et homérique ne l'a fait, et ce en conjonction avec les trois autres vertus : la sagesse (*sophia*), la modération (*sophrosunè*) et la « méta-vertu » qu'est la justice (*dikè*). Le propre de Platon est alors de construire la théorie de la vertu-science, dont nous analyserons d'abord les contours dans une première partie du cours en lisant le *Lachès*, pour ensuite montrer en second lieu, à partir du *Phédon* et de l'*Apologie*, que Platon invente un courage tout autre que le courage qu'on prête de façon populaire aux héros qui affrontent la mort : le courage philosophique – qui consiste non pas tant à affronter la mort qu'à la connaître et ne plus la craindre. Par après, notre parcours sur Platon s'engouffrera en troisième lieu dans un contexte qui est celui des guerres civiles en lisant *la République*, où Platon propose un mi-chemin à la dichotomie courage populaire/courage philosophique : le courage civique et guerrier, par lequel Platon semble donner toute sa concrétude au courage, et peut-être aussi toute sa valeur en l'enracinant dans la problématique de l'éducation idéale des différentes classes sociales. Ce cours explorera ainsi l'évolution du concept de courage dans la philosophie de Platon, tout en recontextualisant la question dans le contexte philosophique (l'éthique), politique et historique de son œuvre, avant de s'autoriser en fin de parcours une comparaison féconde entre Platon et Hegel sur la question, afin de comprendre comment la modernité a relativisé l'approche contemplative du courage platonicien, tout en lui restant pourtant fidèle.

## Bibliographie

### Ouvrages :

- BRISSON, L., PRADEAU, J.-F., *Le vocabulaire de Platon*, Paris, Ellipses, 1998.  
BRISSON, L., FRONTEROTTA, F. (dir.), *Lire Platon*, Paris, PUF, 2014.  
HEGEL, Georg W.F, *La raison dans l'histoire*, Agora philosophie, Pocket, 2012.  
HEGEL, Georg W.F, *Principes de la philosophie du droit*, trad. KERVEGAN, J.F, PUF, Quadrige, 2013.  
PLATON, *La République*, trad. Pachet, folio essais, 1993.  
PLATON, *Le Phédon*, trad. Dixsaut, GF, 1999.  
PLATON, *Œuvres complètes*, L. Brisson (dir.), Paris, Flammarion, 2020.  
PLATON, *Œuvres complètes, tome 2 : Hippias majeur – Lachès – Lysis – Charmide*, Les belles lettres, 1972.

### Articles :

- BRISSON, L. « La doctrine des degrés de vertus chez les néo-platoniciens », in *Études platoniciennes*, 1 | 2004, 271-286. Accessible via ce lien : <https://doi.org/10.4000/etudesplatoniciennes.1125>  
DE ROMILY, J., « Réflexions sur le courage chez Thucydide et chez Platon », in *Revue des Études Grecques*, tome 93, fascicule 442-444, Juillet-décembre 1980. pp. 307-323. Accessible via ce lien : <https://doi.org/10.3406/reg.1980.4285>  
GAVRAY, M.A, « La définition platonicienne de la vertu », in *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses*, 119 | 2012, 103-110. Accessible via ce lien : [La définition platonicienne de la vertu](#)  
GROS, F. (2013). « De Socrate à Kant, le courage de la vérité ». In *Inflexions*, 22(1), 141-147. Accessible via ce lien : <https://doi.org/10.3917/infle.022.0141>.

### Pour approfondir :

- MERKER, A., *Une morale pour les mortels : l'éthique de Platon et d'Aristote*, Les belles lettres, 2011.

---

### Mardi 18h30-20h30 : Gabriele FLAMIGNI : « Platon, Le Phèdre »

Ce cours se propose d'introduire à la philosophie de Platon à travers la lecture suivie du *Phèdre*. Par le prisme de ce dialogue, notre objectif sera de réfléchir aux aspects principaux de la pensée platonicienne, à savoir : 1. la psychologie (la nature et les activités de l'âme), 2. l'éthique (le développement et l'exercice des vertus), 3. la théorie de la connaissance (la nature de la vérité et les moyens de l'atteindre), 4. l'éducation philosophique (ses buts et ses méthodes).

Afin de considérer de manière approfondie ces thèmes, nous étudierons également des passages d'autres œuvres de Platon, comme le *Banquet*, le *Gorgias* et le *Phédon*. La lecture du *Phèdre* nous permettra aussi de comprendre comment aborder un ouvrage philosophique de l'Antiquité et quels types de problèmes il peut poser aux interprètes modernes.

## Bibliographie indicative

Avant le début du cours, les étudiants doivent se procurer et lire le *Phèdre* dans l'édition suivante :

- Platon, *Phèdre*, traduction et présentation de Luc Brisson, dossier d'Olivier Renaut, Paris : GF-Flammarion, 2020.

Pour la lecture du dialogue, ils pourront s'appuyer sur la présentation de L. Brisson et le dossier d'O. Renaut dans le volume indiqué, ainsi que sur des ouvrages de littérature secondaire tels que :

- A. Philip, *Lectures du Phèdre de Platon*, Paris : L'Harmattan, 2023.
- A. Vasiliu, *Montrer l'âme : lecture du Phèdre de Platon*, Paris : Sorbonne Université Presses, 2021.

En complément, il est conseillé aux étudiants de se familiariser avec le *Banquet*, le *Gorgias* et le *Phédon*. Ils les liront soit dans le volume collectif suivant :

- Platon, *Œuvres complètes*, édition revue et corrigée sous la direction de Luc Brisson, Paris : Flammarion, 2023 (ou édition précédente).

Soit dans des volumes individuels, tels que :

- Platon, *Le Banquet*, traduction et introduction de Luc Brisson, Paris : GF-Flammarion 2024 (ou édition précédente).
- Platon, *Gorgias*, traduction et édition de Monique Canto-Sperber, Paris : GF-Flammarion, 2024 (ou édition précédente).
- Platon, *Phédon*, traduction et présentation de Monique Dixsaut, Paris : GF-Flammarion, 1999 (ou édition précédente).

Sur la vie et la pensée de Platon, les étudiants pourront consulter, en complément :

- L. Brisson et F. Fronterotta (dir.), *Lire Platon*, Paris : PUF, 2019 (ou édition précédente).
- M. Dixsaut, *Platon. Le désir de comprendre*, Paris : Vrin, 2003.
- L. Robin, *Platon*, Paris : PUF, 2024 (ou édition précédente).

D'autres ressources seront indiquées ultérieurement.

---

## Philosophie morale

### Lundi 14h-17h : Stéphane Floccari : « La morale et le temps »

En tant que domaine de l'action, l'éthique est inséparable du temps. On ne peut agir sur le passé, puisqu'il n'est pas un objet de choix ; mais on peut agir sur notre rapport au passé. Si l'action vise un bien qu'elle ne peut atteindre immédiatement, comme la sagesse pratique de la prudence ou le souverain bien que représente le bonheur, elle ne peut se concevoir que comme la volonté de produire des effets au futur, en tenant compte de variations seulement en partie prévisibles. Comment l'action morale peut-elle s'inscrire dans le cours du temps sans le nier, au risque d'échouer, et sans s'en contenter, pour éviter le renoncement et la résignation ? Quel rôle joue le facteur temporel dans la prise de décision et dans la réalisation de l'action morale ? Le choix moral peut-il se faire autrement que dans l'instant ? Celui-ci exclut-il une préparation qui exige du temps ? Ce sont ces questions que le présent cours formulera et examinera à la lumière des grands textes de la tradition philosophique, qui s'écrivent au croisement de l'enquête ontologique sur le temps et de la réflexion éthique sur l'action.

### Bibliographie indicative :

#### *Œuvres philosophiques*

PLATON, *Œuvres complètes*, sous la direction de Luc Brisson, Flammarion, 2008.

ARISTOTE, *Œuvres complètes, Éthique à Nicomaque*, sous la direction de Pierre Pellegrin, Flammarion, 2014.

ÉPICURE, *Lettres et maximes*, traduit et présenté par Marcel Conche, PUF, Epiméthée, 1999.

PASCAL, *Pensées*, édition Lafuma, Seuil, « L'intégrale », 1999.

DESCARTES, *Œuvres*, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade ».

KANT, *Critique de la raison pratique*, tr. fr. A. Renaut, GF-Flammarion, 2021 ; *Fondements de la métaphysique des moeurs*, traduit par Victor Delbos, Delagrave, 1995.

STUART MILL, *L'utilitarisme*, traduction de Georges Tanesse, Champs-classiques, 2018.

BENTHAM, *Introduction aux principes de morale et de législation*, traduction collective du Centre Bentham, Vrin, 2011.

NIETZSCHE, *Humain, trop humain ; Aurore ; Par-delà bien et mal ; La généalogie de la morale ; L'Antéchrist* (GF-Flammarion).

Paul RICOEUR, *Soi-même comme un autre*, Points-Seuil, 1990.

JANKÉLÉVITCH, *Philosophie morale*, Flammarion, 2015.

*Usuels, dictionnaires, études et commentaires*

*Le savoir grec*, sous la direction de J. Brunschvig, Geoffrey Lloyd et Pierre Pellegrin, « L'éthique » par M. Canto-Sperber, Flammarion, Nouvelle édition, 2011.

*Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale*, sous la direction de M. Canto-Sperber, PUF, 2 volumes, 2017.

*La philosophie morale*, Monique Canto-Sperber et Ruwen Ogien, PUF, Que-sais-je ?, 2017.

*Histoire raisonnée de la philosophie morale et politique. Le bonheur et l'utile*, sous la direction d'Alain Caillé, Christian Lazzeri et Michel Senellart, La Découverte, 2001.

Eric Blondel, *Le problème moral*, PUF, 2000.

Léon Robin, *La morale antique*, PUF, 1963.

*Épicure et les épicuriens*, textes choisis par Jean Brun, PUF, 1993.

*Les stoïciens*, textes choisis par Jean Brun, PUF, 1993.

Pigeart de Gurbert, Guillaume, *La morale*, textes et commentaires, Lambert-Lucas, Didac-philosophie, 2019.

---

## **Mardi 10h-13h : Mattias Blondel : « Introduction à la philosophie morale »**

Les questions concernant la nature du bien et de ce qu'il faut faire pour faire le bien sont parmi celles qui ont le plus été traitées dans l'histoire de la philosophie, de l'Antiquité jusqu'à nos jours. La morale désigne en effet un ensemble de règles, supposées s'appliquer de manière universelle et inconditionnelle, qui norment l'action et le comportement humain afin de réaliser le plus grand bien. Pourtant la nature des règles morales ne fait pas consensus. Or, comment appliquer ces règles si nous ne les connaissons pas ? Nous nous proposons ici de revenir sur ces questions en explorant de manière thématique les différentes réponses qui ont pu être données, en examinant les qualités et les défauts de chacune. Nous nous interrogerons d'abord sur l'existence d'une telle morale et du bon en soi : y a-t-il véritablement des règles universelles ? Possèdent-elles véritablement une telle force normative ? Nous nous intéresserons alors aux philosophes sceptiques en matière de morale, et chercherons à répondre au défi qu'ils posent. Traditionnellement, trois grandes théories morales ont été proposées en réponse à ce défi : l'éthique de la vertu (qu'on retrouve principalement chez Aristote), le déontologisme (Kant) et le conséquentialisme (Bentham, Mill). La découverte et l'étude de ces trois grandes théories nous permettra d'aborder certains problèmes subsidiaires, tels que notre connaissance des règles morales ou le lien entre morale et bonheur personnel.

## Bibliographie indicative

- Platon, *Gorgias*, Paris, Ellipses, 2003.  
Aristote, *Éthique à Nicomaque*, Paris, Flammarion, 2004.  
Emmanuel Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, Paris, J. Vrin, 1992.  
Emmanuel Kant, *Critique de la Raison pratique*, Paris, Flammarion, 2003.  
Jeremy Bentham, *Introduction aux principes de morale et de législation*, Paris, Vrin, 2011.  
John Stuart Mill, *L'utilitarisme*, Paris, Flammarion, 2018.  
Friedrich Nietzsche, *Généalogie de la morale*, Paris, Flammarion, 1996.  
Ruwen Ogien, *L'influence de l'odeur des croissants chauds sur la bonté humaine : et autres questions de philosophie morale expérimentale*, Paris, Librairie générale française, 2012.  
Ruwen Ogien, *La panique morale*, Paris, Grasset, 2004.

---

### Mercredi 9h-12h: Edgard Darrobers : « Les émotions morales »

Quelle est la place de nos émotions dans notre vie morale ? Faut-il leur reconnaître seulement un rôle contingent, participant de surcroît à la vie vertueuse, rôle pouvant s'avérer dangereux quand il revient à faire primer des dispositions pathologiques et égoïstes sur notre sens du devoir dans la détermination de notre action ? Ou au contraire, faut-il reconnaître à notre affectivité un rôle fondamental dans la motivation à bien agir et à la reconnaissance de l'action vertueuse ? Existe-t-il des affections qui seraient intrinsèquement morales et d'autres qui pourraient être intrinsèquement immorales ? Quelle valeur morale alors accorder à l'empathie, la sympathie ou la pitié dans notre motivation à bien agir ? Ou encore au mépris, à la honte, à la culpabilité, et à la colère ? Ou plutôt, dans quelle mesure devons-nous leur faire une place dans notre vie morale ? Pouvons-nous même avoir un accès aux valeurs morales qui ne soit pas médié par des réactions affectives ? Pour répondre à ces questions, il s'agira avant tout d'interroger la thèse du *sentimentalisme moral* qui affirme que nos états affectifs jouent un rôle fondamental dans notre compréhension et dans notre formulation de jugements de valeurs moraux, à partir de ces différentes formulations dans l'histoire de la philosophie jusqu'à ses prolongements contemporains.

## Bibliographie indicative

- Deonna, J., Rodogno, R. & Teroni, F. *In Defense of Shame: The Faces of an Emotion.*, Oxford University Press, 2001.  
Hume, D. (1739/1991). *Traité de la nature humaine. Livre II. Des Passions. Et Dissertation sur les passions.* Trad. J.-P. Cléro. Paris : Flammarion.  
Hume, D. (1739/1993). *Traité de la nature humaine. Livre III. La Morale.* Trad. P. Saltel. Paris, Flammarion.  
Hutcheson, F. (1728/2003). *Essai sur la nature et la conduite des passions et affections avec illustrations sur le sens moral.* Trad. O. Abiteboul. Paris : L'Harmattan.  
Jaffro, L. (2000). *Le Sens moral : Une histoire de la philosophie morale de Locke à Kant.* Paris, PUF.  
Kauppinen, A. (2017). « Moral sentimentalism ». In E. N. Zalta (Éd.), *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Spring 2017 Edition).

Lepine, S. (2016). *Une Défense du Sentimentalisme : émotions, motivations et valeurs*. Thèse de doctorat soutenue à l'Université Lyon 3 Jean Moulin.

Smith, A. (1759/2003). *Théorie des sentiments moraux*. Trad. M. Biziou, C. Gautier, et J.-F. Pradeau, Paris : PUF.

---

**Mercredi 13h-16h : Lila Cazier : « Introduction à la philosophie morale : le sujet responsable »**

La philosophie morale s'intéresse à ce qui fonde nos actions, à la manière dont nous devons agir. Au centre de cette réflexion se trouve la notion de responsabilité, définie comme la capacité du sujet à répondre de ses actes. Être responsable, c'est être reconnu comme un agent capable de faire des choix libres, guidés par la raison. Cette idée soulève plusieurs questions : qu'est-ce qu'un sujet moral ? Comment distinguer un acte responsable d'un acte involontaire ? Jusqu'où s'étend le lien entre moralité et connaissance ? La responsabilité renvoie également à la manière dont le sujet se conçoit lui-même, qu'il soit un être libre ou déterminé, soumis à ses passions ou capable de les maîtriser, agent moral ou être égoïste guidé par ses intérêts. En abordant la responsabilité, on interroge ainsi la relation que le sujet entretient avec la morale, mais aussi la manière dont il envisage sa propre nature et sa place dans le monde, et comment ces conceptions évoluent au fil de l'histoire. Ce cours s'ouvrira sur l'Antiquité, centrée sur la connaissance de soi, puis explorera la modernité, qui met en valeur l'autonomie du sujet, pour enfin aborder notre époque contemporaine, confrontée à de nouveaux défis éthiques.

### **Bibliographie indicative**

Arendt, *Condition de l'homme moderne*, trad. Fradier, Paris, Pocket, 2002.

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, trad. Tricot, Paris, Vrin, 2007.

Épictète, *Manuel*, trad. Hadot, Paris, Le Livre de Poche, 2000.

Hume, *Traité de la nature humaine*, trad. Baranger & Saltel, Paris, GF-Flammarion, 1995.

Jonas, *Le Principe responsabilité*, trad. Greisch, Paris, Flammarion, 2013.

Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, trad. Renaut, Paris, GF-Flammarion, 2018.

Mill, *L'Utilitarisme*, trad. Tanesse, Paris, GF-Flammarion, 2008.

Nietzsche, *Généalogie de la morale*, trad. Hildenbrand & Gratien, Paris, Gallimard, 1985.

Platon, *Gorgias*, trad. Cuillandre, Paris, Le Livre de Poche, 2019.

Spinoza, *L'Éthique*, trad. Appuhn, Paris, GF-Flammarion, 2023.

---

**Jeudi 10h-13h : Frédéric Monferrand : « Respecter la nature ? Introduction à l'éthique environnementale »**

Si l'existence d'une crise écologique majeure est largement reconnue, les raisons pour lesquelles il faudrait s'en inquiéter restent quant à elle sujettes à débat. S'agit-il de raisons pragmatiques ou de raisons morales ? Faut-il s'inquiéter de la crise écologique parce qu'elle remet en question nos modes de vie ou parce qu'elle représente une véritable injustice commise contre la nature ? C'est la seconde option qu'explorent les éthiques environnementales, auxquelles est consacré ce cours. Partant du constat selon laquelle les doctrines morales traditionnelles (kantisme, utilitarisme) sont étroitement centrées sur le sujet humain, les éthiques environnementales cherchent à élargir le spectre des entités dignes de respect ou susceptibles de se voir reconnaître des droits. Le problème est alors de savoir ce qui, dans la nature, doit être respecté : s'agit-il des écosystèmes, du vivant en général ou de certains êtres vivants seulement ? En examinant les différentes réponses apportées à ces questions par les éthiques environnementales, le cours cherchera finalement à interroger la pertinence d'une approche morale des questions écologiques.

### Bibliographie

- Afaïssa Hicham-Stéphane (*dir.*), *Éthique environnementale*, Paris, Vrin, 2007.
- Callicot Baird, *Éthique de la terre*, Marseille, Wildproject, 2010.
- Hache Émilie, *Ce à quoi nous tenons. Proposition pour une écologie pragmatique*, Paris, La Découverte, 2019.
- Hume David, *Enquête sur les principes de la morale*, Paris, GF Flammarion, 2010.
- Kant Emmanuel, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, trad. V. Delbos, Paris, Vrin, 1992.
- Larrère Catherine, *Les philosophies de l'environnement*, Paris, PUF, 1998.
- Mill John Stuart, *L'utilitarisme*, trad. G. Tannesse, Paris, Flammarion, 2018.
- Naess Arne, *Écologie, communauté et style de vie*, Bellevaux, Dehors, 2020.
- Plumwood Val, *La crise écologie de la raison*, Paris, PUF, 2024.
- Singer Peter, *La Libération animale* (1975), Paris, Payot, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 2012.

---

**Jeudi 13h-16h : Mickaëlle Provost : « La philosophie comme manière de vivre »**

Qu'est-ce qu'une vie bonne ? Comment la conduire et selon quels critères du bien, du juste et de l'utile ? Ces questions animent la philosophie dans la mesure où, dans l'Antiquité, celle-ci coïncide avec l'interrogation éthique et se soucie de la transformation concrète de nos vies. Si l'éthique interroge la manière dont nous menons notre vie et soumet nos actions à un examen critique, cette interrogation surgit d'une démoralisation (au sens où la morale est défaite) par laquelle les normes ou mœurs posent question ou font défaut. En ce sens, le questionnement éthique inscrit l'incertitude et le non-savoir au cœur de l'expérience en les dotant d'une valeur positive, et oriente la philosophie vers la quête d'une vie vraie. Cette recherche de vérité exige un travail sur soi, un effort ou une *ascèse*

que le cours cherchera à explorer à travers la pensée socratique, celle des Cyniques (et la relecture qu'en propose Michel Foucault) et la philosophie stoïcienne.

### Bibliographie indicative

Marc Aurèle, *Pensées pour moi-même, suivies du Manuel d'Épictète*, Paris, GF Flammarion, 1964 (lire également le Manuel).

M. Foucault, *Le courage de la vérité. Le gouvernement de soi et des autres II. Cours au Collège de France*, 1984, éd. F. Gros, Paris, Seuil-Gallimard, 2009.

Pierre Hadot, *Exercices spirituels et philosophie antique*, Paris, Études Augustiniennes, 1992.

*Les Cyniques grecs, Fragments et témoignages*, trad. Léonce Paquet, Paris, Livre de Poche, 1992.

---

### **Vendredi 14h-17h: Mattéo Stienlet : « Qu'est-ce qu'une bonne action ? Introduction à la philosophie morale »**

Pourquoi deux personnes peuvent-elles être en désaccord quand il s'agit de juger de la moralité d'une même action ? Afin de répondre à cette question, ce cours procédera en alternant entre l'étude de principes généraux susceptibles d'être invoqués lorsqu'il s'agit d'évaluer les actions humaines et l'analyse de certaines situations ordinaires où un sujet doit choisir entre plusieurs actions qui permettront d'éprouver et de réviser en retour le contenu de ces principes généraux.

Une première dimension du cours est historique et vise à présenter trois grands courants de la philosophie morale : le *conséquentialisme*, qui recommande d'évaluer les actions au prisme de leurs effets sur le monde et sur les autres personnes, le *déontologisme*, qui juge de la bonté d'une action selon sa conformité à un devoir moral qui lui préexiste, et l'*éthique de la vertu*, qui définit une bonne action à partir de la vertu qu'elle renforce ou qu'elle exprime. Cette étude sera complétée par une seconde dimension consistant en l'analyse de dilemmes moraux rencontrés dans la vie quotidienne et d'expériences de pensée destinées à mettre à l'épreuve les principes définis dans le versant historique du cours. Le cours interrogera alors le rôle que peut et que doit jouer l'analyse de cas particuliers dans la réflexion en philosophie morale.

### Bibliographie indicative

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, trad. fr. Jules Tricot, Paris, Vrin, 2012.

ÉPICURE, *Lettre à Ménécée*, trad. fr. Pierre-Marie Morel, Paris, Flammarion, 2024.

Philippa FOOT, « Le problème de l'avortement et la doctrine de l'acte à double effet », dans Marc Neuberg (dir.), *La responsabilité : questions philosophiques*, trad. fr. Fabien Cayla, Paris, Presses universitaires de France, 1997.

Emmanuel KANT, *Métaphysique des mœurs*, trad. fr. Alain Renaut, Paris, Flammarion, 2018.

Emmanuel KANT, *Théorie et pratique ; Sur un prétendu droit de mentir par humanité (1797)*, 7e éd., Paris, Vrin, 2013.

John Stuart MILL, *L'utilitarisme ; Essai sur Bentham*, trad. fr. Catherine Audard et Patrick Thierry, 3e éd., Paris, Presses universitaires de France, 2012.

Ruwen OGIEN, *L'influence de l'odeur des croissants chauds sur la bonté humaine*, Paris, Librairie générale française, 2012.

Michael SANDEL, *Justice*, trad. fr. Patrick Savidan, Paris, Flammarion, 2017.

Judith Jarvis THOMSON, « Le problème du tramway », dans Marc Neuberg (dir.), *La responsabilité : questions philosophiques*, trad. fr. Fabien Cayla, Paris, Presses universitaires de France, 1997.

---

### **Jeudi 17h-20h : Joseph Julien : « Les victimes face au scandale du mal »**

Comment s'orienter malgré tout dans la pensée et l'action si je souffre injustement, sans en trouver la raison ? M'est-il encore possible de rendre intelligible mon rapport au monde et aux autres, face au scandale du mal subi ? Ce cours aura pour but de problématiser les gestes philosophiques qui, à la suite de Kant, se sont appuyés sur l'expérience radicale d'un « déséquilibre entre fautes et châtements » pour refonder les contours du jugement moral et de l'espoir, et ce sans recourir à une justification divine de cette souffrance.

Nous commencerons par l'explication des arguments classiques mobilisés par les théodicées pour mieux saisir le point de bascule fondamentale que constitue le geste critique de Kant. Si le mal excède toute synthèse, l'issue déontologique n'est-elle pas, comme l'accuseras Nietzsche, « qu'un succès de théologien » ? Ce dialogue resserré sera l'occasion de questionner l'apport et les limites d'une autre manière d'accueillir les apories de la souffrance — sans faute, sans jugement, et sans salut —, et d'examiner le renversement possible de la figure de victime. Enfin, l'on s'intéressera à la reprise du cadre kantien chez les penseur·euse·s de la catastrophe. Que se passe-t-il lorsque des êtres humains ne sont plus en capacité d'être scandalisés par un mal à l'œuvre, et de le juger ? Comment résister face à une telle indifférence envers ses victimes ? L'enjeu sera aussi de penser, à partir de l'Anthropocène, l'effacement progressif des distinctions entre mal naturel et mal moral, et d'interroger les formes de reconnaissance d'un mal cosmique dont nous sommes victimes et responsables.

### ***Bibliographie indicative***

(la bibliographie sera complétée au début du semestre)

Adorno Theodor W., *Dialectique négative*, Paris, Payot & Rivages, 2001.

Arendt Hannah, *Eichmann à Jerusalem : rapport sur la banalité du mal* (trad. Anne Guérin), Paris, Gallimard, 1991.

Dupuy Jean-Pierre, *Pour un catastrophisme éclairé : quand l'impossible est certain*, Paris, Éditions du Seuil, 2002.

Kant Emmanuel, *Sur l'échec de tout essai philosophique en matière de théodicée, suivi de Sur un prétendu droit de mentir par humanité* (trad. Antoine Grandjean), Paris, PUF, 2024.

Kant Emmanuel, *Critique de la raison pratique* (trad. Jean-Pierre Fessler), Paris, Flammarion, 2025.

Latour Bruno, *Face à Gaïa : huit conférences sur le nouveau régime climatique*, Paris, La Découverte, 2015.

Leibniz, Gottfried Wilhelm, *Essais de théodicée : sur la bonté de dieu, la liberté de l'homme et l'origine du mal*, Paris, Garnier-Flammarion, 2018.

Nietzsche Friedrich, *Généalogie de la morale* (trad. Éric Blondel, Ole Hansen-Love, Théo Leydenbach, Pierre Pénisson), Paris, Flammarion, 2002.

Ricoeur Paul, *Philosophie de la volonté. 2. Finitude et culpabilité*, Paris, Seuil, 2009.

---

## Philosophie générale complémentaire :

### Vendredi 8h-10h : Laurent Jaffro, « L'art du jugement »

La philosophie est préoccupée par la question du jugement à un double titre : sur le plan théorique, elle analyse ce qu'est juger ; sur le plan pratique, permettre un bon jugement est certainement un objectif très important pour la philosophie. La question du jugement est présente dans diverses parties de la philosophie. Il peut surtout s'agir :

- du jugement comme opération de l'esprit et acte de parole (cela concerne les articulations entre le psychologique, le logique et le linguistique),
- du jugement évaluatif (moral, prudentiel, ou esthétique),
- du jugement comme le terme d'une délibération (dans le droit et la politique, notamment) et spécialement du jugement judiciaire.

Bien que la conception de la philosophie comme art du jugement soit classique, elle conserve une actualité vive, pour deux raisons au moins qui tiennent à notre situation présente : d'un côté, on nous demande souvent de moins juger (d'être moins *judgmental* comme on dit en anglais) ; d'un autre côté, il conviendrait de mieux juger, de s'engager dans un jugement éclairé afin de ne pas succomber aux bobards et balivernes et à la crédulité (ou tout autant à la suspicion) incontrôlée.

### Bibliographie

- Aristote, *Ethique à Nicomaque*, trad. J. Tricot, livre VI, Vrin.
- Arnauld et Nicole, *La Logique ou l'art de penser*, premier discours et partie II.
- Franz Brentano, « La doctrine du jugement correct », dans *L'origine de la connaissance morale suivi de La doctrine du jugement correct*, trad. J.-C. Gens et M. de Launay, Gallimard.
- Danièle Cohn, Antoine Garapon, Laurent Jaffro, Philippe Urfalino, « Le jugement en péril », dans *Archives de philosophie*, 2019/2.
- René Descartes, *Méditations métaphysiques*, Quatrième méditation.
- David Hume, « De la règle du goût », dans *Essais sur l'art et le goût*, trad. M. Malherbe, Vrin.
- Immanuel Kant, *Critique de la faculté de juger*, trad. A. Philonenko, Vrin, en particulier l'Introduction et les §§ 19-22, 37-42.
- Immanuel Kant, *Prolégomènes à toute métaphysique future qui pourra se présenter comme science*, trad. L. Guillermit, Vrin.
- Bertrand Mazabraud, *Autrement droit. Une philosophie du jugement judiciaire*, Classiques Garnier, partie II.
- Michel de Montaigne, *Essais*, I, 26, « De l'institution des enfants ».
- Martha Nussbaum, *L'Art d'être juste*, trad. S. Chavel, Flammarion.

### Mardi 16h30-18h30 : Marianna Antonutti Marfori

Ce cours propose une introduction non formelle au raisonnement logique tel qu'il est conçu et employé dans le discours philosophique. On montrera, notamment, comment la possibilité de répondre à des questions traditionnellement considérées comme constitutives du débat philosophique (par ex. « Est-ce que nos actions sont déterminées à l'avance ? », « Peut-on prouver l'existence d'entités abstraites ? », « Y a-t-il une forme de communication parfaite ? », etc.) procède parallèlement à une réflexion sur des notions dites logiques, concernant la forme et la structure de notre activité langagière et de raisonnement (par ex. prédication, identité, déduction, vérité, etc.).

L'étude de ces questions sera menée en s'appuyant principalement sur l'analyse d'extraits de textes classiques de la philosophie, de Platon et Aristote jusqu'à Wittgenstein et Russell, en passant par Descartes et Kant.

#### Extrait de la bibliographie

P. Wagner, *Logique et philosophie*, Paris, Ellipses, 2014, troisième partie.

Cassin, B. (dir.), *Vocabulaires européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles*. Paris, Le Robert/Éditions du Seuil, 2004.

## Initiation à une science 1

### Mercredi : 8h-11h : Romain Bel : « Découverte d'une science : la physique »

Nous aborderons la méthode scientifique, plus particulièrement dans son application en physique, via divers exemples. Après une introduction générale (première séance) sur ce qu'est la science et la méthode scientifique, nous parcourrons un certain nombre de thèmes, avec une structure relativement fixe : quel est le modèle actuel sur le sujet et quels est le cheminement de pensée que l'humanité a emprunté pour atteindre ce modèle (i.e. à quel point ce modèle est valide au vu du nombre de questions qu'il englobe).

Pour exemple, durant l'année 23/24, les thèmes suivants ont été abordés :

- Méthode scientifique
- Autour du concept de lumière
- Physique et mathématiques de la musique
- Autour du concept d'énergie, de l'aspect thermique à l'unification de la physique
- Géographie physique élémentaire : tropiques, équateur, etc.
- Changement climatique

D'autres thèmes ont été abordés les années précédentes, comme les mécanismes du climat, le concept d'entropie, l'aspect fondamental des modèles ondulatoires, etc.

L'idée est d'ancrer la science comme méthode de raisonnement, et d'utiliser chaque exemple comme métaphore de cette méthode.

Les thèmes ne sont pas exclusifs et d'autres pourront être demandés par les étudiant.e.s en cours de semestre, les deux seuls cours « non négociables » étant le premier, sur la méthode scientifique, et le dernier, sur le changement climatique.

### Samedi : 9h30-12h30 : Anthony Ferreira : « Initiation à la biologie »

Le cours est une initiation à la biologie pour les philosophes. Il porte sur l'unicité du vivant, c'est-à-dire sur les points communs aux organismes vivants, les propriétés de la matière qui sous-tendent la vie, la structure de la cellule et les fonctions que l'on retrouve au sein de la grande diversité des formes de vie.

Ces fonctions peuvent être exprimées sous des formes, des structures, qui sont adaptées aux conditions de vie et cette unicité permet une grande diversité, qui est une autre caractéristique du vivant. Nous parcourrons à travers ces thèmes de l'unicité et de la diversité du vivant, de la matière à

la vie organisée en systèmes, les fondamentaux de la biologie nécessaires pour aborder en philosophes le vivant.

#### Bibliographie :

*Biologie* de Neil Campbell est un très beau livre dont les récentes éditions sont onéreuses mais les plus anciennes se trouvent d'occasion à bas prix et restent tout à fait d'actualité pour aborder les fondamentaux de la biologie. **Il n'est en aucun cas requis !**

#### **Samedi : 10h-13h : Nicolas Millot : « Mathématiques »**

Ce cours est une introduction aux mathématiques qui ne suppose aucune connaissance spécifique (mis à part les connaissances acquises au lycée). Sa visée est double. D'une part, familiariser les étudiant.e.s avec le mode de pensée mathématique, certains de ses objets (ensembles, nombres, vecteurs, fonctions) et les différents types de démonstrations accessibles aux mathématicien.ne.s. D'autre part, les introduire à quelques résultats mathématiques élémentaires et à leur justification au sein des théories adéquates. Ceci nous conduira à exposer aux étudiant.e.s des éléments d'arithmétique (construction des nombres usuels : entiers, relatifs, rationnels et réels), d'algèbre (système d'équations), d'analyse (fonctions usuelles et dérivation) et de géométrie (vecteurs du plan et de l'espace).

### Textes philosophiques en langue étrangère (T.P.L.E.)

#### **Grec : mercredi 16h-18h (Sorbonne) : Ada Bronowski, Plutarque, *Sur les contradictions stoïciennes***

Nous traduirons et commenterons le traité intitulé, *Sur les contradictions stoïciennes* de Plutarque qui porte sur les polémiques entre platoniciens et stoïciens.

Cette lecture nous familiarisera avec le vocabulaire philosophique des écoles hellénistiques tout en mettant en valeur les différences avec les termes et concepts platoniciens grâce à la critique parfois particulièrement naïve du platonicien qu'est Plutarque. Elle nous permettra également de voir de plus près ce qui caractérise la philosophie antique, notamment son exigence de conformité entre théorie et pratique – ce à quoi Plutarque accuse les stoïciens de faillir alors même qu'ils en font leur étendard.

Le texte grec sera distribué à la rentrée. Il est disponible en édition bilingue aux Belles Lettres :

Plutarque, *Œuvres morales*, tome XV, 1ère partie : Traités 70-71, *Sur les contradictions stoïciennes - Synopsis du traité "Que les stoïciens tiennent des propos plus paradoxaux que les poètes"*, texte établi par : Michel Casevitz, Traduit et commenté par : Daniel Babut, Paris, Les Belles Lettres, 2004 (Collection des Universités de France), 471p.

Pour se familiariser avec l'œuvre, on peut déjà la lire dans une traduction du 19<sup>ème</sup> siècle accessible en ligne : <https://remacle.org/bloodwolf/historiens/Plutarque/stoiciens.htm>

Quelques ressources en ligne pour le grec ancien :

<https://outils.biblissima.fr/fr/eulexis-web/>

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/GraGre/00.Plan.htm>

[https://manuelanciens.blogspot.com/2017/05/allard-feuillatre-grammaire-grecque-4e\\_9.html](https://manuelanciens.blogspot.com/2017/05/allard-feuillatre-grammaire-grecque-4e_9.html)

#### **Latin : Mardi 18h-20h (Sorbonne) : Dominique Couzinet : Giambattista Vico, *De antiquissima Italorum sapientia liber primus sive metaphysicus* (1710)**

Dans son ouvrage le plus connu, *La Science nouvelle (Principi di Scienza nuova d'intorno alla comune natura delle nazioni, 1744)*, Giambattista Vico (1668-1744) a voulu fonder une "science" du monde de la culture comme produit de l'activité humaine (Pons, Garin). Eugenio Garin a montré que « Loin d'être un homme étranger à son temps, il se trouve au centre du grand débat du siècle : celui d'une nouvelle discussion sur les fondements du savoir. [...] Toute une partie de la pensée européenne a, à moment donné, mis en question le choix qu'a fait le XVII<sup>e</sup> siècle des sciences physiques et mathématiques comme sciences privilégiées, à la suite du ferment humaniste de la Renaissance. Ce choix d'un monde mesurable, compréhensible dans les termes du mécanisme, a prévalu sur l'assimilation du monde à l'homme, du macrocosme au microcosme ; des théories de l'âme du monde et d'un univers vivant, orienté vers des fins et des biens dotés de sens ». En critiquant à la fois Descartes et Galilée, qui « avaient cru, à leurs manières différentes, pouvoir construire le monde géométriquement, *a priori* (critique du *cogito* qu'il ne considère pas comme une vérité, mais comme une certitude ; critique de la géométrisation du monde par Descartes et, différemment, pour Galilée, des *corsi* et *ricorsi* des corps célestes, qu'il oppose à l'expérience concrète : la *sylva sylvarum* de Bacon), Vico a choisi de remonter en amont de choix philosophiques qu'il considérait comme erronés ». C'est dans le *De antiquissima Italorum sapientia* (1710), objet du cours, qu'il énonce cette critique et les fondements métaphysique sur lesquels repose la science nouvelle : la convertibilité du vrai et du fait, *verum factum*, selon laquelle « le critère et la règle du vrai sont l'avoir-fait soi-même ».

### Texte au programme

Giambattista Vico, *De antiquissima Italorum sapientia liber primus sive metaphysicus* (1710).

Texte latin disponible sur Past Masters (*via* la BIS)

Past Masters [All Collections](#) > [Giambattista Vico: Opere](#) > [I: Le Orazioni Inaugurali, Il de Italorum Sapiente, E le Polemiche](#) > [body](#) > de antiquissima italorum sapientia, p. 123-191.

### Traductions

Giambattista Vico, *De la très ancienne philosophie des peuples italiques : qu'on doit tirer des origines de la langue latine en trois livres, De antiquissima italorum sapientia : ex linguae latinae originibus eruenda libri tres*, livre I, traduit du latin par Georges Mailhos et Gérard Granel, Mauvezin, Trans-Europ-Repress, 1987 [Texte latin avec traduction française en regard]

Giambattista Vico, *L'Antique sagesse de l'Italie*, Préface de Bruno Pinchard, Trad. Jules Michelet, Paris, Flammarion (GF), 1993.

Giambattista Vico, *Réponses aux objections faites à la métaphysique : De antiquissima Italorum sapientia, Liber metaphysicus : 1711-1712*, Préface d'Alain Pons, éd. Patrick Vighetti, Paris, L'Harmattan, 2006.

### Quelques éléments de bibliographie

*Vico : Past and Present*, ed. Giorgio Tagliacozzo, Atlantic Highlands, N. J., Humanities Press, 1981 [voir en particulier Eckhard Kessler, « Vico's Attempt Towards a Humanistic Foundation of Science », p. 73-88 ; Eugenio Garin, « Vico and the Heritage of Renaissance Thought », p. 99-116].

Nicola Badaloni, *Introduzione a Vico*, Bari, Laterza, 1984 ; 1988 ; 2008.

*Studi sul De antiquissima Italorum sapientia di Vico* (2002), a cura di Giovanni Matteucci, Macerata, Quodlibert, 2002.

Contemporain de Machiavel (1469-1527), son correspondant et son ami, Francesco Guicciardini (1483-1540) n'a pas reçu la même attention que lui de la part des philosophes. Pourtant, ses *Ricordi*, dont la rédaction s'étend sur l'essentiel de sa carrière politique, de 1512 à 1530, proposent, sous forme d'« avertissements », une élaboration théorique de son expérience politique, fondée sur une méthode qu'il veut diamétralement opposée à celle de Machiavel. Patricien florentin, républicain, juriste de formation, Guicciardini a été ambassadeur de Florence auprès du roi d'Espagne Ferdinand le Catholique, avant d'occuper les plus hautes fonctions politiques et militaires auprès de deux papes Médicis, Léon X et Clément VII, au temps des guerres d'Italie (1494-1559). Il a écrit pour proposer de réformer les institutions florentines (*Discorso di Logroño*, *Dialogo del reggimento di Firenze*, dialogue sur les institutions de Florence), mais il est connu dès le XVI<sup>e</sup> siècle comme historien (Montaigne, Bodin), pour son histoire de l'Italie en vingt livres (*Storia d'Italia*), « qui analyse dans une perspective européenne l'histoire italienne, de l'expédition de Charles VIII, en 1494, à la mort de Clément VII, en 1534 » (Fournel-Zancarini).

Dans les *Ricordi*, Guicciardini s'interroge sur la possibilité de régler l'action politique sur l'expérience, dans un temps dominé par les guerres, synonyme de vicissitude, où le futur est imprévisible. La traduction et le commentaire feront apparaître les assises théoriques – essentiellement aristotéliennes et juridiques – et pratiques de ce « philosophe imprémédité et fortuit » qu'il fut, comme Montaigne. Avant le cours, on pourra lire, outre les *Ricordi*, *Le Prince* et le livre I des *Discours* de Machiavel.

### Éléments de bibliographie

L'édition de référence est : Francesco Guicciardini, *Ricordi*, a cura di Matteo Palumbo (Nuova raccolta di classici italiani annotati), Torino, Einaudi, 2023, pp. XLVIII - 554. Édition critique, accompagnée des versions précédentes des *Ricordi* et d'un commentaire, disponible en bibliothèque, sur la base de laquelle je travaillerai.

Vous trouverez le texte de Guicciardini dans les éditions que l'on trouve dans le commerce, basées sur l'édition de Raffaele Spongano (Francesco Guicciardini, *Ricordi*, ed. critica a cura di Raffaele Spongano, Firenze, Sansoni, 1951).

Je mettrai le texte de Guicciardini à votre disposition au début du cours.

### Traductions

Guichardin, *Avertissements politiques (1512-1530)*, traduits de l'italien et présentés par Jean-Louis Fournel et Jean-Claude Zancarini, Paris, Éditions du Cerf, 1988. [Voir Introduction et Annexes : Vie de Guichardin, Les Médicis, Les Papes, Les guerres d'Italie, Les institutions florentines, Histoire du texte des *Ricordi*, Glossaire]

François Guichardin, *Ricordi, Conseils et avertissements en matière politique et privée*, traduit de l'italien par Françoise Bouillot et Alain Pons, Paris, Ivrea, 1998.

### En guise d'introduction

Federico Chabod, « Francesco Guicciardini », in Id., *Scritti sul Rinascimento*, Torino, Einaudi, 1967. « Introduction », dans Guichardin, *Avertissements politiques (1512-1530)*, 1988.

Dominique Couzinet, « La critique de l'exemplarité dans les *Ricordi* de Guichardin », dans *Sub specie hominis. Études sur le savoir humain au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Vrin, 2007, chap. 7, p. 158-164.

Paolo Carta, « Francesco Guicciardini », in *Encyclopedia of Renaissance Philosophy*, Marco Sgarbi (ed.), 2022, en ligne [Biography ; Guicciardini in the philosophy of the Renaissance. Centré sur le rapport entre droit et philosophie]

## **Entraînement à l'expression écrite (bonus) :**

**mercredi, 10h-11h30 (B706)**

Les étudiant(e)s de licence qui le souhaitent peuvent suivre un cours hebdomadaire d'1h30 de soutien à la rédaction écrite.

Ce cours a une orientation disciplinaire: il ne s'agit pas d'un simple cours de grammaire et d'orthographe, mais plutôt d'une aide pour donner plus de clarté et de correction aux devoirs écrits. Il est en effet dommage de rencontrer parfois des copies qui témoignent de bonnes connaissances philosophiques, et même d'un effort de réflexion, mais qui pèchent par l'usage d'expressions impropres, ne relevant pas du registre écrit etc. Les personnes qui le souhaitent ou auxquelles des enseignant(e)s ont conseillé d'améliorer leur écrit peuvent donc suivre ce cours.

Ce cours donne lieu à un bonus, c'est-à-dire qu'il peut augmenter la moyenne du semestre entre 0 et 0,5 point selon la note obtenue.

## **Prise de parole et présentation d'une argumentation (bonus)**

Ce cours facultatif se propose d'entraîner les étudiantes et étudiants à la prise de parole et à la présentation d'une argumentation philosophique à l'oral.

Il s'agit de donner la possibilité aux étudiant(e)s de licence, tous parcours confondus, de présenter un exposé oral d'environ dix minutes, sur un sujet philosophique envoyé par mail, quelques jours avant, par l'enseignant.

La capacité à s'exprimer et à argumenter à l'oral est en effet une compétence qu'il est essentiel d'acquérir. Les étudiant(e)s peuvent s'inscrire sur un planning en ligne consultable sur l'ent, dans la rubrique "rendez-vous scolarité", onglet "planning" puis réservation (on clique sur la première date pour que le planning s'affiche).

Il est recommandé de s'inscrire au moins une semaine à l'avance pour recevoir le sujet à temps et de ne pas prendre plus d'une heure pour préparer l'exposé.

Les personnes inscrites s'entraînent par deux groupes de 4 personnes par heure.

Pendant chaque heure, la présentation successive des exposés de dix minutes par les quatre étudiants est suivie des commentaires d'une vingtaine de minutes de l'enseignant.

Cet entraînement peut donner lieu à un bonus, c'est-à-dire qu'il peut augmenter la moyenne générale du semestre entre 0 et 0,5 point selon la note obtenue.